



A MOTS DOUX (titre provisoire)

UN SPECTACLE DE THOMAS QUILLARDET

Création 2025

8avril.eu

Direction artistique Thomas Quillardet - tquillardet@8avril.eu - 06 03 89 8192

Direction de Production - Diffusion Marie Lenoir - mlenoir@8avril.eu - 06 81 93 66 85

Direction de Production - Administration Maëlle Grange - mgrange@8avril.eu - 06 61 98 21 82

A MOTS DOUX

Création octobre 2025
à la MC:2 Grenoble - Scène Nationale

Texte et mise en scène **Thomas Quillardet**

Assistante à la mise en scène **Titiane Barthel**

Avec **Thomas Blanchard, Guillaume Laloux, Josué Ndoofusu, Nelson-Rafaell Mandel**
et 2 musiciennes (en cours)

Scénographie **Lisa Navarro** Construction décor **Atelier de la MC:2 Grenoble Scène nationale**

Costumes **Benjamin Moreau** Création lumières **Kelig Lebars**

Chorégraphie **Max Fossati**

Création et régie son **Nicolas Hadot** Régie générale **Titouan Lechevalier**

Production **8 AVRIL** Coproductions **MC:2 Grenoble - Scène nationale,**

Le Trident - Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin,

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène Nationale (recherches en cours).

Soutiens **Drac Ile-de-France et Région Ile-de-France**

J'ai envie depuis longtemps de faire un spectacle sur le lien. Qu'est-ce qui fait que l'on se parle ? Pourquoi avons-nous envie d'aller vers l'autre ? En creusant cette question, je me suis demandé pourquoi moi, artiste, j'avais envie de raconter des choses aux gens. Et pourquoi les gens venaient m'écouter. J'ai cherché quelle figure artistique au sens très large pouvait être le catalyseur de cette relation mystérieuse du public à l'artiste. Et j'en suis arrivé au personnage de Mylène Farmer. Mylène Farmer et son public, c'est un peu l'histoire des liens que l'on crée pour mieux traverser les aléas de la vie. Avec A MOTS DOUX, j'invente un personnage de fan, un petit garçon de dix ans qui, en 1987, entend *Sans contrefaçon* et se dit que lui aussi, sans contrefaçon peut être une fille. Un espace de possible s'ouvre alors pour lui. De liberté. Il commence à s'accrocher à la figure de Mylène Farmer, à acheter ses disques, à répéter ses chorégraphies en cachette, il commence à briller, à prendre confiance en lui. Il va aller voir son premier concert et décider que sa vie se construira avec la scène. Il deviendra tour à tour acteur, costumier, artificier, régisseur, parolier. Ce personnage de Sylvain sera un délire scénique. Une scène à lui tout seul sur laquelle « sa Mylène » pourra se déployer dans sa tête et face à nous.

Sylvain se rêve confident, ami, répétiteur, âme-sœur de sa star. Il pense qu'elle lui chuchote à l'oreille. On bascule dans le rêve, le délire. Le théâtre nous permet l'impossible. Sur scène, il rêve qu'il sert la main de celle qui l'aide à vivre. Tout en sachant que cela n'arrivera jamais. Sylvain nous entraîne dans un voyage mental où la relation du fan à son idole vient nous interroger sur nos désirs, nos peurs, notre intimité profonde.

Plus largement, je ressens le besoin de travailler autour de la culture populaire, autour de figures qui parlent à tous. J'aime aller puiser dans notre imaginaire collectif pour parler de nous, de notre société, de notre monde. La relation des fans à une star est complexe, elle est un mélange d'amour, de danger, de liberté, d'aliénation. C'est toute la complexité de cette relation que notre travail d'écriture au plateau tentera de décortiquer...non sans humour et avec un haut degré d'onirisme.

Je souhaite que ce nouveau spectacle soit une « comédie chantée pour un public ré-enchanté » !

Thomas Quillardet, Mai 2024

INTERVIEW AVEC THOMAS QUILLARDET

Mai 2024

VOUS ÉCRIVEZ UN PROJET AUTOUR DU PERSONNAGE D'UN FAN DE MYLÈNE FARMER, POURQUOI CE CHOIX ?

J'ai envie tout simplement de remercier les gens d'aller voir des spectacles, d'aller au concert, au cinéma, au théâtre. J'ai réfléchi à cette relation dont on parle assez peu finalement, entre les artistes et le public. Qu'est-ce qui fait que nous, artistes, avons envie d'aller vers le public et que le public a envie d'aller vers nous ? Pourquoi existe-t-il ce lien entre nous ? Ce n'est pas tout à fait la même chose en littérature ou en peinture. Qu'est-ce qui fait que certains artistes (acteurs, danseurs, chanteurs...) ont besoin de s'adresser directement aux autres ?

Je voulais donc remercier les artistes de s'adresser aux gens, de s'adresser à moi et remercier le public d'accepter cette adresse. Je voulais creuser ça. Mais je trouvais que tout était petit : parler des metteurs en scène que je connaissais, de moi-même ne convoquait pas assez les foules. Alors j'ai cherché quelle figure artistique pouvait être le catalyseur de toute cette relation mystérieuse du public à l'artiste. Je me suis dit qu'il fallait parler de celle qui est au sommet, qui remplit le plus de stades, qui vend le plus d'albums, la figure artistique, au sens très large la plus populaire de France. Et j'en suis arrivé au personnage de Mylène Farmer.

Ce n'est évidemment pas par hasard. C'est aussi parce que je m'interroge beaucoup sur la façon dont une œuvre nous accompagne dans la vie. Le théâtre est très éphémère. On peut toucher quelqu'un le temps d'une représentation mais après la chose s'oublie, s'estompe. Une chanson, écrite et enregistrée en 1986 ou en 2020, continue d'exister ; on peut la retrouver comme un petit doudou dans sa poche, on peut l'écouter partout, n'importe quand, elle nous revient en mémoire. Ce pouvoir de la chanson de changer nos vies, de nous accompagner partout comme un souvenir, comme une photo, je trouve que c'est une force absolument énorme.

Et puis, j'aime Mylène Farmer, c'est une artiste populaire depuis plus de quarante ans. Elle accompagne l'imaginaire français. Elle fait partie, qu'on l'adore ou qu'on l'aime moins, de notre imaginaire à toutes et tous. J'ai envie de rassembler les gens autour d'elle dans une salle de théâtre.

QUEL EST LE POINT DE DÉPART DE L'ÉCRITURE ?

J'invente un personnage de fan un petit garçon de dix ans en 1987 que nous allons suivre jusque'à l'âge adulte. Il s'appelle Sylvain, il entend un jour "*Sans contrefaçon*" à la radio et lui aussi se dit que sans contrefaçon il peut donc être une fille. Une bascule dans sa vie. Quelqu'un, sur terre, le comprends, chante la liberté ultime de pouvoir changer son être. Il commence à s'accrocher à cette chanteuse, à acheter ses disques, à répéter ses chorégraphies en cachette, puis il va aller voir son premier concert, être bluffé par les costumes et décider de devenir habilleur. Il rêvera de rentrer dans le staff de Mylène Farmer, de devenir proche d'elle d'être dans les coulisses de ses concerts. Le spectacle nous dira s'il y arrivera...

QUEL EST LE VRAI SUJET DU SPECTACLE, LA RELATION ENTRE L'ARTISTE ET SON PUBLIC ? LE BESOIN DE CRÉER ?

La ligne centrale c'est le rêve. Je réalise au théâtre quelque chose que tout fan désire profondément : rencontrer son idole. La scène devient le lieu du rêve, du n'importe quoi. Quand France Gall est morte (je l'aime beaucoup aussi) je me suis dit « : je ne la rencontrerai jamais, je ne pourrai jamais lui dire : merci ». Cela m'a rendu triste. Alors je voudrais profiter de la scène pour rattraper le temps perdu avec Mylène. Sylvain va lui dire merci avant qu'il soit trop tard. Réaliser ce que je ne peux pas faire, et ce qui n'arrivera sans doute jamais. La scène est là pour ça ...pour délirer la rencontre...comme la chanson.

CE SERA UN SPECTACLE ASSEZ INTIME ALORS ?

Oui, je crois. Il sera doux comme le titre mais aussi très délirant... Le spectacle a cette dimension introspective car nous sommes dans la tête de quelqu'un, mais comme l'imaginaire de Sylvain est débordant, il va aussi nous emmener vers des situations très ludiques... J'écris beaucoup de dialogues très intimes et aussi des moments beaucoup plus cocasses.

J'aimerais qu'il y ait deux musiciennes sur scène, qui seraient un peu les techniciennes du spectacle et les outilleuses du rêve de Sylvain. Que l'on voie et entende la musique se fabriquer mais aussi qu'on mette en avant le monde du spectaculaire, son ingénierie, ses coulisses.

DU COTÉ DE LA FORME, DANS QUEL UNIVERS EST-CE QUE VOUS VOUS PROJETEZ ?

Pour ce qui est de la scénographie, je pense que nous évoluerons dans trois univers. Une chambre, celle de Sylvain qui sera le point de départ de son rêve. Un studio de musique très basique, réaliste, dans lequel nous verrons, grâce à l'imaginaire de Sylvain et ses rêves, l'équipe de la chanteuse travailler et répéter. Et un troisième décor qui serait les coulisses de Bercy. Nous serons tout le temps à l'arrière-plan, backstage. Nous devinerons Mylène Farmer ne sera jamais représentée. Sylvain sera notre porte d'entrée vers les coulisses, une équipe, un spectacle musical mais tout se passer dans sa tête.

Ce spectacle sera un récit intime, introspectif mais aussi un hommage à la culture populaire dans sa dimension la plus fédératrice et joyeuse.

THOMAS QUILLARDET



Après une formation de comédien (Ateliers du Sapajou et Studio-Théâtre d'Asnières avec Jean-Louis Martin-Barbaz) et plusieurs assistanatns, Thomas Quillardet décide de se consacrer à la mise en scène.

Il crée son premier spectacle en 2004, *Les Quatre Jumelles* de Copi. Il organise l'année suivante, dans le cadre de l'année du Brésil, le *festival Teatro em Obras* au Théâtre de la Cité Internationale - Paris et au Théâtre Mouffetard - Paris, composé d'un cycle de douze lectures de jeunes dramaturges brésiliens et de la mise en scène du *Baiser sur l'asphalte* de Nelson Rodrigues.

De 2006 à 2014, il rejoint Jakart/Mugiscué, un collectif théâtral situé en région Limousin et associé aux Treize Arches, Théâtre de Brive-La-Gaillarde, et au Théâtre de L'Union - CDN du Limousin. En 2007, il monte avec des acteurs brésiliens à Rio de Janeiro et Curitiba, un diptyque de Copi : *Le Frigo et Loretta Strong* (Villa Médicis hors les murs).

En 2008, il met en scène *Le Repas* de Valère Novarina au Théâtre de l'Union à Limoges et à La Maison de la Poésie à Paris. Dans le cadre de l'année de la France au Brésil en 2009, il crée au SESC Copacabana à Rio de Janeiro *L'Atelier Volant* de Valère Novarina avec des acteurs brésiliens. L'année suivante, il met en scène avec Jeanne Candel *Villégiature* d'après Goldoni.

En 2012, il monte successivement *Les Autonautes de la Cosmoroute* d'après Julio Cortázar et Carol Dunlop au Théâtre national de La Colline, *L'Histoire du Rock par Raphaèle Bouchard* ainsi que *Les Trois Petits Cochons* au Studio-Théâtre, signant ainsi sa première collaboration avec la Comédie- Française.

En 2015, il fonde la compagnie 8 AVRIL et crée les spectacles : *Montagne* (2016) puis *Où les cœurs s'éprennent* (2016), adaptation des scénarios d'Éric Rohmer *Les Nuits de la pleine lune* et *Le Rayon vert* et *Tristesse et joie dans la vie des girafes* (2017) de Tiago Rodrigues.

Durant la saison 2018/2019, il adapte et met en scène avec Marie Rémond : *Cataract Valley*, d'après la nouvelle *Camp Cataract* de Jane Bowles, spectacle qui sera repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en mai 2019 et *Le Voyage de G. Mastorna* d'après Fellini à la comédie française.

En 2019, il s'engage dans la re-crédation de *L'Histoire du Rock par Raphaèle Bouchard*. Thomas Quillardet crée en 2020 deux pièces : *L'Encyclopédie des Super-héros* (en partenariat avec le Théâtre du Sartrouville, CDN) spectacle à partir de 9 ans et *Ton père* d'après le roman de Christophe Honoré.

En 2021, il met en scène deux nouvelles pièces : *L'arbre, le Maire et la Médiathèque* adaptation du scénario d'Éric Rohmer pour l'extérieur et *Une Télévision française*, dont il signe également le texte.

Pour l'automne 2023, il crée et joue un seul en scène *En addicto*, récit de son expérience d'immersion de six mois de résidence dans un service addictologie d'un hôpital francilien, sur une commande du Festival d'Automne à Paris

Thomas Quillardet a été artiste associé au Trident-Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin. Auparavant, il a été artiste associé au Théâtre-Scène Nationale de Saint-Nazaire (2016 à 2018) puis à la Comédie-CDN de Reims et au Théâtre de Chelles (2019 au 2022).

Membre du comité lusophone de la Maison Antoine Vitez, Thomas Quillardet traduit des pièces brésiliennes et portugaises, notamment les auteurs Marcio Abreu, Tiago Rodrigues, Joana Craveiro ou encore Gonçalo Waddington.